



Lundi 13 janvier 2025

2025 : la barbarie impérialiste ou le socialisme révolutionnaire !

Les « Bonne année, bonne santé » ont un goût quelque peu amer en ces premiers jours de 2025. Les projecteurs des grands médias sont braqués sur les États-Unis, où des incendies ravagent Los Angeles. 200 000 habitants ont déjà dû évacuer leurs habitations, avec un bilan provisoire de 24 morts. La catastrophe est sans précédent pour la ville, mais elle s'inscrit dans une série de grands incendies qui ont touché la Californie, et bien d'autres régions du monde ces dernières années, en raison du dérèglement climatique.

Les autorités démocrates de la ville et de l'État n'en ont pas moins taillé dans le budget des pompiers, avec 17 millions de dollars de moins cette année pour la ville de Los Angeles et 100 millions de dollars de moins pour la prévention des feux dans l'État de Californie l'an dernier.

Trump, qui entrera en fonction le 20 janvier, continue à nier farouchement le réchauffement climatique et la responsabilité des grandes industries, notamment de l'énergie.

Son bras droit Elon Musk est là pour garantir une politique au service exclusif des capitalistes. Avec ces milliardaires qui ne savent rien faire d'autre que s'en prendre aux plus pauvres et aux immigrés, il y a de quoi craindre bien d'autres catastrophes !

En France aussi, fric et haine anti-immigrés sur le podium !

La catastrophe naturelle et, surtout, sociale qui touche Mayotte semble moins émouvoir les grands médias, sans doute car aucune star millionnaire n'y possède de villa.

Néanmoins, après avoir rechigné à faire le voyage, Bayrou et ses principaux ministres ont fini par aller y annoncer le plan « Mayotte debout » : une sinistre blague consistant à accorder au patronat local toutes les possibilités d'entorses au droit du travail sous prétexte de reconstruire l'île, sans remettre en cause le sous-investissement dans les infrastructures, et bien évidemment à relancer la chasse aux immigrés comoriens, à grands renforts de militaires. C'est pourtant la France qui a séparé l'île mahoraise de l'archipel des Comores, à laquelle elle appartient historiquement, pour faire des Comoriens des étrangers sur leurs propres terres.

En reprenant à son compte le discours de l'extrême droite, le gouvernement déroule le tapis rouge à Marine Le Pen qui a pu mettre en scène son

accueil chaleureux sur une île dont la population est pourtant majoritairement musulmane et non francophone, tout ce qu'elle abhorre !

Avec ces politiciens bourgeois, le présent des habitants reste et restera très probablement la misère, les bidonvilles, la chasse aux migrants et l'érection de murs de haine.

Urgence, révolution !

Car le racisme et la haine secrétés par les gouvernements des plus grandes puissances, de Trump à Macron en passant par Poutine, ne sont pas que de dramatiques dérives. Ce sont des instruments de division des travailleurs et des peuples. Pour que les milliards que nous sommes sur la planète ne fassions pas bloc contre la poignée de milliardaires qui nous gouvernent : une révolution qui pourrait s'étendre comme une traînée de poudre.

Il n'a pas manqué ces derniers temps de mouvements de révolte des travailleurs et des plus pauvres. L'année 2024 a été marquée par des grèves massives aux États-Unis, chez Boeing, chez les dockers, dans l'automobile et la grande distribution ; des grèves en France ou en Allemagne contre les licenciements ; révolte des étudiants au Bangladesh...

Ces mouvements pourraient permettre d'en finir avec le capitalisme... à condition de sortir du « boîte par boîte » ou « pays par pays ». C'est cet enfermement dans des frontières que les exploités et opprimés du monde entier doivent dépasser. C'est avec une perspective internationaliste qu'il nous faut nous organiser, pour agréger les colères et pour une révolution qu'il est temps de sérieusement préparer. L'avenir est à la lutte de classe internationale, c'est notre perspective pour 2025.

Les ordonnanceurs ne sont pas des kleenex !

La direction de Suez doit annoncer en CSE central le détail du plan de restructuration visant à réduire la masse salariale de Visio. Qu'attendre de cet échange ? Un poste en plus ? Des primes de mobilité ? La méthode n'inspire rien de bon : comme pour Multicanal, ils tapent un grand coup de pied pour faire peur et espèrent nous diviser et nous dégoûter.

Mais nous n'avons rien demandé, à part des CDI pour nos collègues précaires qui sont indignement trimballés. La direction rajoute l'injuste à l'injuste. C'est la morale de la fusion. Ne lâchons rien et coordonnons-nous.

Secret Santa, et si le cadeau, et si le cadeau c'était la cohésion ?

A l'étage Visio, l'ambiance n'était pas à la fête en fin d'année, à tel point que l'opération « cadeaux secrets » n'a attiré aucun ordonnanceur. C'est rare une telle unanimité ! Alors, prêts à faire de même contre le projet de la direction ?

Un combat permanent

Les agents de la SAUR en Guadeloupe et à Saint-Martin se sont remis en grève depuis le 23 décembre dernier, pour faire respecter le protocole de fin de conflit qui datait de juin 2024. Les revendications avancées par les grévistes concernent les conditions de travail et d'accueil du public ainsi que des augmentations de salaires. Comme ils disent, « le combat continue ». Seul le rapport de force nous permet d'obtenir des avancées.

Vous avez dit concurrence ?

Dans un rapport encore confidentiel, que Mediapart s'est procuré, l'Autorité de la concurrence révèle l'entente ayant permis à Veolia, Suez et la Saur de mettre la main, en 2011, sur un marché géant de près d'un milliard d'euros en Île-de-France. Un regroupement nommé "Biosav", réunissant des filiales de Veolia et Suez, a remporté le marché de la modernisation de l'usine de Seine Aval dans les Yvelines, gérée par le SIAAP. Le montant, d'abord évalué à 547 millions d'euros, s'est envolé à 929 millions lors de la phase d'appel d'offre. Une filiale de la SAUR, la société Stereau, a ensuite secrètement négocié avec ce regroupement pour récupérer une part du marché.

Bilan : une augmentation des tarifs de l'eau de 30% entre 2010 et 2015 pour les usagers et l'endettement du SIAAP auprès de la Banque Européenne d'Investissement. Pour le cartel de l'eau, les profits coulent à flot.

Tickets restos : encore un sale coût !

Depuis le 1^{er} janvier 2025, les tickets restaurant ne peuvent plus être utilisés que pour l'achat de nourriture prête à être consommée. Pour une bonne partie des cinq millions de salariés qui en bénéficient, il n'était pas tellement question de les utiliser au restaurant. Mais c'était une aide appréciée pour payer une partie des courses alimentaires : pâtes, riz, viande fraîche, œufs, huile... Voilà ces ingrédients désormais exclus, au contraire des « snacking » ou des « plats préparés », produits phares des industriels de la malbouffe. Un sale coup qui frappe de plein fouet des foyers populaires.

Le Pen, le patronat le pleurera

De tortionnaire en Algérie, proche des nazis, à leader de l'extrême droite, Jean-Marie Le Pen aura toujours été notre ennemi. Malgré sa mort, ses idées nauséabondes persistent. La montée du FN a coïncidé avec les trahisons de la gauche au pouvoir. Les Le Pen, leurs amis et leurs héritiers cherchent à nous diviser en désignant les étrangers comme la source de nos problèmes. Les riches leur en sont reconnaissants.

Les fesses de Gérard Larcher plombent le budget

Le président du Sénat, Gérard Larcher, vient de commander un nouveau fauteuil sur lequel il posera son auguste séant pour présider les séances. Son coût ? 40 000 euros hors taxes, payés évidemment par le contribuable. Celui qui prône la réduction des dépenses publiques a refusé tous les sièges que lui a proposés (gratuitement) le Mobilier national, service de l'État qui s'occupe de l'agencement des ministères, des Chambres, des ambassades, etc. Aucun n'était assez bien pour son précieux fessier. À quand un moulage de son postérieur exposé au musée Grévin ?

Gaza : le nombre de morts largement sous estimé

Une récente étude estime le nombre de décès dans l'enclave palestinienne entre octobre 2023 et le 30 juin 2024 à 64 260, soit nettement plus que les 37 877 morts rapportés par le ministère de la Santé du Hamas à cette date. Ce bilan ne concerne que les morts dues à des lésions traumatiques et n'inclut donc pas les décès indirects, tels que ceux dus au manque de soins ou de nourriture, ni les milliers de disparus que l'on pense enterrés sous les décombres. En appliquant la même méthode, on arrive à la fin de l'année 2024 à un total compris entre 70 000 morts et 80 000 morts. Le génocide continue...